L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureau: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS :

MERCREDI 3 JUILLET.

# FEUILLETON.

## LES SEPT CROIX-DE-VIE

PAR PAUL PERRET.

SECONDE PARTIE.

XVI.

Lorsque la douairière de Croix de Vie s'éveilla dans son grand lit élevé sur une estrade et entouré de balustres dorés, dans son grand lit à dais écussonné aux armes de Croix de Vie et de Ledignan, sa première pensée fut pour l'alliance que sa maison venait de contracter avec les Lescalopier de Bochardière, et tout d'abord elle se pâma de rire. Une servante entra, la douairière l'interpella vivement et lui demanda des nouvelles. Il n'y en avait point; mais si...., cette fille au contraire en tenait une singulière, renversante, inouie.... La marquise Violante s'habillait seule!

La douairière leva les épaules. Si ce qu'on lui apprenait là n'était pas une nouveauté, c'était pour le moins une nouveauté, et sans doute on allait en voir bien d'autres. Quant à elle, qui était à quatre siècles de toutes les habitudes plébéiennes et de toute idée moderne, elle avait toujours eu besoin de deux femmes pour la mettre hors de son lit. Dès qu'elle fut debout, elle se fit conduire, suivant sa coutume, à sa croisée, et considéra le front des grands bois, sa muraille de la Chine. L'étroit espace où elle vivait depuis trente-quatre ans lui parut encore s'être resserré depuis la veille. Si petit que fût cette prison, son esprit remuant et son âme active y avaient fait longtemps se mouvoir tout un monde d'espérances, de craintes, d'illusions, de regrets et de désirs, d'ambitions et de rêves. Tout cela était apaisé ou satisfait à présent; eh! oui, grand Dieu, satisfait! Si maintenant elle quittait cette vie après y avoir si péniblement achevé sa tâche, son fils verserait peut-être encore quelques larmes sur elle: larmes de convenance et de si peu d'amour! La place qu'elle occuperait dans l'histoire des Croix de Vie serait bien mince: heureusement c'était Lescalopier qui écrivait cette histoire; il saurait bien dire ce qu'il était point à Antoinette de Ledignan, marquise de Croix de Vie, que l'on devait la continuation de sa maison.... Les deux servantes reparurent à la fois. Leur maîtresse les avait envoyées toutes deux chercher d'autres nouvelles; elles avaient de quoi la contenter. La marquise Violante venait de se rendre à la chapelle.... Seule? — Oui. — A la chapelle, et pourquoi? Mlle de Bochardière n'avait jamais été dévote, Mme Violante de Croix de Vie l'était-elle donc devenue si tôt? Après tout, tant mieux pour elle! Le présent peut bien être beau, l'avenir n'est jamais si sûr. Et la douairière, qui avait surtout la piété des lèvres et qui sentait bien ce qui lui manquait, se prit à dire: Les dévots sont bien heureux!

La marquise Violante était en effet sortie de son appartement; il y avait une visite qu'en ce moment elle redoutait plus que tout au monde, c'était celle de la douairière. Elle traversa le logis intérieur sans vouloir prendre garde à tous les saluts qu'elle recevait sur son passage. La domesticité de Croix de Vie était respectueuse et discrète. Et cependant, si décidée qu'elle fût à ne rien voir, la jeune marquise remarqua certains sourires sur les visages. Tout ce monde s'étonnait aussi qu'elle fût seule. Comme elle arrivait dans la cour, elle entendit une voix qui demandait où était le marquis. Alors, se voyant à quelques pas de la chapelle, Violante y poussa tout droit sans tourner la tête. Ce qu'elle éprouvait dans ce moment était une nouvelle sorte de timidité qu'elle ne s'était jamais connue auparavant, mêlée à un redoublement de fierté indomptable. c'était aussi une grande surprise, quelque peu amère, et un sentiment immense d'isolement au milieu de cette vaste demeure.

L'abbé était à l'autel, il mettait des lis dans les vases sacrés. Cette fleur resplendissait à ses yeux comme un double symbole; cette pieuse besogne lui plaisait fort. Un bruit léger se fit entendre sur le seuil; il ne se retourna point, il n'en aurait eu garde si promptement, mais il avait deviné que c'était elle; son émotion fut si brusque et si vive, que le vase faillit s'échapper de ses mains. Que venait faire Violante en s'éveillant à la chapelle? Il savait bien, lui aussi, que Mlle de Bochardière n'avait jamais été dévote. Quel changement en si peu d'heures! Il avait encore qu'à moins qu'elles ne soient frappées par quelque douleur véhémente, par quelque désillusion secrète et profonde qui ne laisse point de place à l'espérance. Les âmes rebelles ne se rendent pas si vite. — Martel! Martel! triple insensé! A quoi devait-il donc te servir ce serment téméraire et redoutable que tu avais fait de ne point te rendre heureux suivant la commune loi de la nature et des hommes, qui est aussi la loi de Dieu? Ce serment, tu le regrettais déjà sans doute. Et n'allais-tu pas bientôt te reprendre et le violer dans le repentir et dans la honte? — L'abbé, sans se retourner encore, composa son visage, afin que la jeune marquise n'y pût lire ce qu'il savait, ce qui n'eût du être connu que de celui qui voit tout et d'elle. Comme il descendait les marches de l'autel, une idée soudaine traversa son esprit; il en demeura glacé à mi-chemin. Violante ne venait elle pas à lui comme les affligés, comme les humiliées vont à un prêtre se plaindre d'une tristesse dont l'objet n'a point de nom dans les bouches fières et pures, et recevoir en échange des consolations aussi vagues que leurs plaintes!.... N'importe, si elle venait à lui, son devoir était de ne point l'attendre et d'aller à elle. Il tenait toujours la branche de lis à la main. — Ma cousine, dit-il en la lui montrant gauchement avec un sourire, considérez comment croissent les lis des champs....

— Ils ne travaillent point, ils ne filent point, reprit-elle en achevant la citation, et cependant je vous déclare que Salomon même dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. — J'ai lu quelquefois l'Evangile dans les jours où j'étais triste, mais ces jours là sont passés, mon cousin.

De quel ton elle avait dit cela, et le dernier mot surtout: mon cousin! En même temps elle lui fait un signe de tête et s'achemina vers la porte. Elle n'avait pas compté sur sa présence et n'y trouvait point de plaisir, il ne s'en aperçevait que trop bien. Elle sortit de la chapelle, il la suivit des yeux par une fenêtre du chœur et la vit gagner les jardins.

Un mois auparavant, lorsqu'elle était venue pour la première fois dans le château, elle était aussi entrée d'abord dans la chapelle; la première rencontre qu'elle y avait faite à Croix de Vie avait été aussi l'abbé. En pénétrant en suite dans les jardins, elle avait vu comme en ce moment se déployer devant ses yeux la splendeur de l'édifice immense, avec sa façade brodée dans son orgueilleuse richesse. On voulait alors que tout cela fût à elle; il y avait une conspiration formée contre son cœur, qui ne demandait d'autres liens que la paix et la liberté. Le complot avait réussi, et maintenant elle était la maîtresse de dire: Tout cela est à moi!.... De ce côté du château, elle ne pouvait apercevoir la galerie du nord, toujours habitée par celui qui était aussi à elle; mais le marquis ne pouvait non plus la découvrir dans les jardins. Elle longeait la terrasse de l'ouest. Au dessous commençait la campagne sèche et noire, puis venaient les mortelles prairies jaunes, puis la rivière avec la morne grimace des saules, au loin l'horizon fermé, au ciel l'entassement des nuages qui ne cesse jamais de planer sur cette tristesse éternelle. Autant valait Bochardière que Croix-de-Vie. — Je n'ai peut-être fait que changer de prison, se disait Violante avec un indéfinissable sourire.

Et son père qui ne venait point! Lui aussi l'a laissé seule. Elle l'attendait depuis son réveil; jamais il ne lui était arrivé de désirer si fort sa présence; jamais elle n'avait senti à ce point l'embarras de soi-même, ni dans son esprit ces anxiétés innommées, ni ce poids cruel sur son cœur. Pourquoi était-elle sortie de la maison? qu'y demeurer? N'eût-elle pas dû préférer à cette sotte promenade le repos et les livres, réflexions dans le bel appartement que Martel lui-même, — elle le savait bien, — avait fait préparer pour elle! Et que lui faisait la visite de la douairière! Mais, étant sortie, pourquoi avait-elle choisi ce chemin plutôt qu'un autre? Elle résolut de pousser jusqu'au bout de cette terrasse, puis de revenir sur ses pas et de rentrer au château. Aussi bien il fallait que son père l'y trouvât en arrivant de Bochardière. Déjà elle atteignait le but qu'elle s'était marqué, elle s'appuya sur le mur à l'angle de la terrasse, et de là, dominant la grande futaie du parc, elle laissa son regard se noyer dans le feuillage immense. Un coup de vent écarta les branches et lui montra le fond du bois. C'était le même spectacle qui l'avait attirée déjà lors de sa première visite à Croix de Vie, et qu'elle considérait en silence, quand le marquis, s'approchant d'elle et lui parlant pour la première fois, lui avait demandé si ce sombre paysage ne lui plaisait point. Non, cette morne nature ne lui plaisait pas alors, mais depuis n'avait-elle pas commis la folie de croire qu'elle pourrait s'y accoutumer et l'aimer un jour?.... Tout à coup elle recula. Le ramure, avant de se refermer, lui avait fait voir un homme debout à quelque distance, au pied d'un chêne. C'était l'un des cavaliers qui assistaient la veille à la chasse, c'était le maître des Aubrays: elle connaissait sa figure et son nom; mais au même instant une autre figure surgit du milieu des bois, au pied même du mur, et une voix forte et vibrante jeta ces mots dans la forêt: "Madame la marquise de Croix de Vie, je vous salue!"

Leneven! c'était lui. Il n'avait pas quitté la contrée, il avait trouvé, pour s'y cacher, un asile plus sûr que le hameau de Sainte-Marie, la maison sans doute de ce gentilhâtre qui pouvait bien être un ennemi secret des Croix de Vie; il avait trompé la clairvoyance de Chesnel. Violante reculait toujours, mais bien plus lentement; elle ne pouvait plus être vue de Leneven qui s'était appuyé au bord de la terrasse. Elle réfléchissait à cette poursuite opiniâtre, insensée, qui ne cesserait point. Elle pensait que l'audace de ce singulier jeune homme avait bien grandi, puisqu'il ne craignait pas de s'aventurer jusqu'au pied même de ces murs; mais elle ne redoutait rien de plus et ne se disait pas comme naguère, lorsqu'elle n'avait contre lui d'autre défense que les charmilles de Bochardière: Il n'osera pas franchir cette haie! On ne franchissait pas les remparts de Croix de Vie, elle le savait bien....

Une autre pensée l'occupait, et aussi une autre crainte: elle avait vu Leneven, elle allait donc voir Martel. Jamais elle n'avait rencontré ce jeune homme sans que le marquis ne fût proche; le hasard le voulait ainsi, ou bien la fatalité peut-être.... Leneven et Croix de Vie suivaient le même chemin comme dans la légende. Martel allait venir, Violante en était sûre, si sûre qu'elle baissa son voile. A ce moment même, elle entendit des pas derrière elle sur la terrasse. Ces pas se rapprochèrent; elle ne se retourna point; mais, comme son voile [illegible] sentit une main qui en saisissait [illegible] ...: c'était la main de Martel [illegible] ses lèvres.

— Violante, lui dit-il, [illegible] surprends à examiner ces tristes bois [illegible] vous n'aimez point. Songiez-vous que vous [illegible] la reine?

— Non vraiment, répliqua-t-elle [illegible] voix basse en secouant la tête, [illegible] vous à mille lieues de ma royauté.

— Oh! fit-il en souriant, ne permettez pas à votre pensée d'aller si loin; ne me reprenez pas si vite ce que vous m'avez donné depuis si peu de temps encore. Restez ici avec moi toute entière. Il y a de plus gais compagnons, je le sais, et aussi de plus aimables demeures; mais vous avez choisi Croix de Vie et son maître maussade. Vous les avez choisis librement tous les deux.

— Librement, dit-elle.

— Si le maître jamais pouvait vous déplaire, répétait Martel, avertissez-le, il se corrigera sur l'heure; et c'est le logis lequel vous déplait....

— Et sur l'heure aussi tout y sera changé, interrompit-elle. Oh! je vous remercie.

Elle le regardait à travers son voile tandis qu'il parlait. Il souriait toujours, mais sans doute il n'espérait point lui cacher la fatigue de ce sourire. Elle pensa que ce qu'elle avait résolu serait de changer à Croix de Vie, c'était lui-même, et elle eut envie de le lui dire; mais elle n'osait....

— Violante, ne voulez-vous pas relever ce voile?

— Je vous vois mieux bien, dit-elle simplement.

— C'était à sa prière.

— ..... belle! s'écria-t-il en lui saisissant les mains, puis les retenant dans les siennes, il se prit à la contempler avec une ivresse insensée. Tout le langage de la passion, que jamais il n'avait parlé, lui montait aux lèvres comme un flot brûlant qui jamais, jamais ne devait en sortir. Son âme et son cœur, son désespoir et sa faiblesse se trahissaient dans un seul mot; il répétait: Vous êtes belle!

Mais elle dégagea vivement ses mains, qu'il tenait captives; il lui avait semblé entendre encore retentir dans la forêt la voix de Leneven et son hardi salut à Mme la marquise de Croix de Vie. En même temps elle aperçut la douairière qui descendait les marches du grand perron. Martel, lui, n'entendait, ne voyait rien. — Votre mère vient à nous, lui dit-elle.

Ce n'était pas là le mot juste. La douairière ne venait point, elle accourait plutôt. Violante vit aussi son père; M. de Bochardière apparut après Mme Croix de Vie sur le perron et tu descendit les marches à son tour. Il la suivait mais de bien loin, et vraiment il ne cherchait pas à la rejoindre. Il était tombé comme la foudre au milieu d'un entretien de la marquise et de Chesnel, il avait été reçu comme le serait la foudre, si elle ne commençait pas par tuer les gens, leur ôtant ainsi tout moyen de se défendre. La nuit, qui porte conseil, ne lui avait pas apporté celui d'être plus modeste en la joie. Il montrait en entrant une si fière tournure que sa nouvelle et terrible alliée avait bien été tentée de lui demander s'il ne prenait point Croix-de-Vie pour sa propre maison; après quoi, comme il lui proposait d'aller tous deux de compagnie au-devant de leurs enfants qui se promenaient dans les jardins, elle lui avait répondu nettement qu'elle attendait bien y aller, mais seule. C'est ce qu'elle faisait en ce moment, et de quel pas!

Ils s'avançaient aussi vers elle, Violante armant son cœur contre son cœur même, le front haut comme toujours, regardant les nuées que perçait alors un rayon de soleil, le marquis frémissant encore de tout ce que Violante venait de lui faire sentir, et ne regardant qu'elle, et sa taille de reine, et son petit pied qui, sortant des plis de sa jupe, battait le sable, et cette main aux doigts de fée qu'il avait tenue dans les siennes. Peut-être avait-il oublié que sa mère approchait; Violante en eût la pensée, elle le lui rappela encore à voix basse, et il releva les yeux avec effort. Alors il se passa une chose que la douairière n'attendait point. Violante la salua d'un tranquille sourire, et ce fut Martel qui rougit. Mme de Croix-de-Vie se mordit les lèvres, et l'esprit de son siècle faillit la reprendre; heureusement elle se souvint de la gravité de la tâche qu'elle allait remplir, et son cœur devint pour un moment aussi sérieux que son visage.

— Mon fils, dit-elle, toute la noblesse des environs envoie complimenter notre épousée. Il n'est pas jusqu'à notre grand ami M. des Aubrays qui ne soit de la fête, et qui ne vienne se présenter en personne. J'ai dit que nous ne le verrions point.

— Ma mère! s'écria Martel, de grâce épargnez-nous compliments et visites, et surtout celle de cet homme que je n'aime pas.

— Oh! que oui, fit la douairière, je ne suis point si cruelle que de livrer deux beaux amoureux tout neufs en proie à tant de fâcheux. Celui-ci insistait pourtant. Voyant que décidément on ne voulait point le recevoir, il a dit qu'il espérait bien être plus heureux un autre jour...., le jour où naîtra le onzième marquis de Croix-de-Vie.

Martel tressaillit, la douairière ne regarda point Violante; mais lui posant doucement la main sur le bras: — Quatre Robert, six Martel; — l'ange qui viendra au monde sera bien le onzième marquis, dit-elle, le trente-et-unième seigneur. Ma fille, c'est là une pensée à laquelle il faut s'accoutumer dès la première heure. Je vous parle d'une félicité qui nous coûte toujours bien des douleurs et bien des larmes, souvent même une part de notre jeunesse et de notre beauté, mais, croyez-moi, nous n'en regrettons jamais rien. Sachez que nous perdons beaucoup en devenant mères; mais, si vous voulez savoir ce que nous gagnons, regardez!....

*A continuer.)*

---

## INSTITUTIONS

### INSTITUTION MARTIN.

**HENRI DERON,** SUCCESSEUR,

*Rue du Bayou, entre Derbigny et Roman.*

M. HENRI DERON, de retour en ville, a l'honneur d'annoncer au public qu'il prend la direction de l'Institution Martin.

Il espère que les preuves de capacité qu'il a données pendant plus de seize années suffiront pour lui assurer le patronage de ses anciens clients et celui des familles qui voudront maintenant lui confier l'éducation de leurs enfants. 21 juin—3m

# COLLEGE DE LA LOUISIANE,

**Dirigé par M. le colonel A. FERRIE**

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

Les cours de cette Institution sont en pleine activité. Les classes supérieures confiées à des professeurs de premier mérite, comprennent: le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Rhétorique et de Philosophie en Anglais et en Français. Les classes intermédiaires et les divisions élémentaires sont placées sous la direction de professeurs aussi exercés.

L'Anglais, le Français et la Tenue des livres, y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien reçoivent des soins particuliers.

Les prix d'admission varient de $4 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens du commerce, comprennent la Tenue des livres, le calcul du commerce et l'étude de l'Anglais et du Français—Prix: $5.

Le Collège est situé rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 26 oct—MVD

J'AI l'honneur de prévenir mes clients et les familles qu'à partir du 1er juin 1867, le Collège aux six, français, espagnol, allemand, de la rue des Remparts, sera transféré au No. 24 de la même rue, entre Canal et Commune.

Les cours du jour pour les garçons et du soir pour les jeunes gens continueront tout l'été.

Le Directeur, CH. CARON.

25mai—au 28juil.

### INSTITUT ST-LOUIS

**POUR LES DEMOISELLES.**

**Dirigé par Mme E. La Villebeuvre,**

SUCCESSEUR DE Mme DERON,

*No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital*

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement. 21 août—

COLLEGE Commercial de Dolbear, coin Camp et Commune, en session continuelle sous d'habiles professeurs. Il a été fondé en 1832, et tient une charte de l'Etat. Ses anciens élèves sont aujourd'hui des premiers [...] dans la plupart des Etats du Sud. [...] Cours commercial [...] RUFUS DOLBEAR, Président.

**Tapis, Toiles cirées, Nattes, Rideaux, &c**

REÇU dernièrement et offert à bas prix: 200 rouleaux de nattes françaises de toutes couleurs; Tapis de toute espèce et de toutes qualités. Toile cirée de plancher et de meubles, toutes qualités. Stores, nouveau genre et de toutes grandeurs, dessous de tables, couvertures de tables et de pianos, draps [...], caoutchouc, cris, baguettes d'escaliers, nattes devants de cheminées, rideaux de dentelles, damas, etc., corniches, bandes, etc., etc.

A. BROUSSEAU & Co., rue de Chartres No 18.

# Un avenir brillant pour le Sud !

## ARTICLES

**Fabriqués à la Nouvelle-Orléans, et qui ne sauraient être surpassés sous le rapport de la qualité ou du prix.**

# LEVI & NAVRA,

171.......RUE POYDRAS.......171.

(Entre St-Charles et Carondelet.)

SUCCURSALE

Levi, Navra & Co.,

174.......RUE DU CANAL.......174.

(Entre Baronne et Philippa.)

N'AYANT jamais publié d'annonces, car ils sont connus au Sud comme étant les plus grands importateurs jobbers et fabricants de PORCELAINE, VERRERIE FAIENCE, FERBLANTERIE, COUTELLERIE PLAQUÉ et de tous les ARTICLES de MÉNAGE, &c FOURNEAUX DES MEILLEURES FONDERIES et ayant les derniers perfectionnements—

Ils ont le plaisir d'annoncer au public que leurs relations avec les plus grandes fabriques d'Europe et d'Amérique les mettent à même d'obtenir les articles de première main et de les vendre ainsi à plus bas prix qu'aucune autre maison des Etats Unis. Ils continueront de le faire en faveur de ceux qui les honoreront de leur appui.

A la dernière Foire de l'Etat de la Louisiane, laquelle a eu lieu à la Nouvelle-Orléans, ils ont reçu sous le titre d'INDUSTRIE DOMESTIQUE, plus de prix qu'aucun autre exposant dans leur genre d'articles. Beaucoup de personnes ont été étonnées que de semblables objets pussent être manufacturés au Sud.

Diplôme, médaille en argent et $50 pour les meilleurs articles connus sous le nom de JAPAN WARE.

Diplôme et $50 pour la meilleure FERBLANTERIE.

Diplôme et $50 pour le meilleur FILTRE D'EAU DU MISSISSIPPI.

$50 pour les meilleures GARNITURES DE FOURNEAUX.

Tout ce qu'ils demandent, c'est que les marchands de la ville, ceux de la campagne et autres acheteurs s'adressent à eux avant d'acheter ailleurs. Ils les convaincront qu'ils ont un plus grand stock, un plus grand assortiment et vendent à meilleur marché qu'aucun autre établissement du pays, sans excepter New York.

LEVI & NAVRA,

Rue Poydras, No 171, entre les rues St-Charles et Carondelet.—Succursale: No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Philippa.

31 mars—1an

## ST. LEON DESTEZ,

**COURTIER,**

85.......RUE TOULOUSE.......85

Entre Royale et Bourbon.

Vente et achat de propriétés. Donnera également tous ses soins à la location des maisons et magasins. 4 jan—

## G. W. DUNBAR & FILS,

**LIQUEURS DE TOUTE ESPÈCE,**

**Sirops, fruits conservés, vins.**

12 & 14 rue St-Louis, 12 & 14

NOUVELLE-ORLEANS

## FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des bouilloires, des moulins à sucre, des chaudières à sucre, des machines à décortiquer, des moulins à scie [...] LEEDS & CO

## LONDON & LANCASHIRE

FIRE INSURANCE COMPANY.

*(Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire.)*

CAPITAL.......... $5,000,000.

R. G. MUSGROVE, agent général, Carondelet.... 33.

Marchandises sèches [...] SOULIERS et CHAPEAUX [...]

## BLANCARD & GUITET,

RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE No. 49.

J. M. ELKIN. [...] STRINGER

## ELKIN & Co.

## ENTREPOT DE TAPIS,

....RUE CARONDELET, PRÈS CANAL

NATTES ET TOILES CIRÉES [...]

TOILES CIRÉES, de 6 à 18 pieds.

STORES—Une grande variété de nouveaux modèles. RIDEAUX, CORNICHES, NATTES, &c.

---

## The Oxford Music Hall,

(La salle Oxford de Musique,)

RUE ST-CHARLES, No 107.

Mahon, Downs & Wright.........Propriétaires.
G. Wright...........................Trésorier.
Chas. Morton.......................Régisseur.
Prix d'entrée...........................25 cents.
Une compagnie complète et un programme attrayants tous les soirs. 8juin—

## NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE

**COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.**

LIGNE REGULIERE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE — Correspondant avec les Antilles et les ports de l'Océan Pacifique.

[Tableau des prix de passage de la Nouvelle-Orléans aux ports des Antilles et de l'Océan Pacifique — 1re classe, 2me classe, entrepont — en grande partie illisible.]

Passage dans une cabine 1er pont avant et arrière 2d pont: arrière de la Nouvelle-Orléans à Saint Nazaire $240 en or. Passage dans une cabine 2d pont avant.... 210. Passage d'entrepont.... 120.

Un supplément de $25 en or devra être payé pour un lit occupé dans les cabines extérieures du 1er pont.

Les enfants au-dessous de 3 ans ne paient pas. Les enfants de 3 à 8 paient quart de place. Les enfants de 8 à 12 paient demi-place. Au-dessus place entière.

Il est accordé un lit pour deux enfants payant demie place.

[...]

Le steamer à roues DARIEN partira de la Nouvelle-Orléans tous les 15 de chaque mois à partir du mois de février pour le port de la Havane, afin de correspondre avec l'arrivée des grands steamers de la Compagnie Générale Transatlantique faisant les voyages entre Saint-Nazaire et Vera-Cruz.

Pour passage s'adresser chez VICTOR PERRILLIAT, agent, 127, rue de la Commune.

18 janv—1 an t. t. 2 t.

## COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

**Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.**

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50, rivière du Nord:

PEREIRE.......Duchesne....Samedi 29 juin.
VILLE DE PARIS...Surmont....Samedi 13 juill.
EUROPE.......capt. Lemarie....Samedi 27 juil.
ST-LAURENT......Bocande.....Samedi 10 août.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin), payable en or ou son équivalent en papier.

POUR BREST OU LE HAVRE.

Première cabine, $140 | Seconde cabine, $100.

POUR PARIS:

*Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord,*

Première cabine, $145 | Seconde cabine, $103.

Les bagages seront marqués pour Paris. Soins médicaux gratis.

STEAMERS EXTRA POUR LE HAVRE, directement.

VERA CRUZ, capt. ..., samedi 20 juillet. Passagers de cabine, $100 en or—Entrepont, $50 en "currency", le vin compris.

[...]

V. PERRILLIAT, 127, rue Commune. 5 avril—

## L'Exposition de Paris.

**La Ligne Inman—Steamers de la Malle.**

*Départ du Pier No 45, North River, New York.*

Tous les SAMEDIS, à midi.

Vitesse et excellents aménagements.

Passage de Première Classe, en or :

New York à Liverpool...$110. Aller et retour, $175.
New York à Londres...$115. Aller et retour, $185.
New York à Paris...$125. Aller et retour, $200.

Billets de retour, bons pour six mois.

Pour plus de détails, s'adresser à ELLIOT & McKEEVER, Rue Gravier No 109.

24avril—3m

## Hambourg et la Nlle-Orléans.

**Communication, par Steamer, entre la Nouvelle-Orléans et Hambourg.**

LA COMPAGNIE AMERICAINE DE PAQUEBOTS DE HAMBOURG s'est décidée à ouvrir des communications directes par steamers, entre la NLLE-ORLEANS et HAMBOURG. Il a été résolu, pour le moment, d'envoyer à la Nouvelle-Orléans deux des beaux steamers qui appartiennent à la flotte qui fait le service entre le port de New York et celui de Hambourg. Les dates de départ ont été fixées comme suit:

De HAMBOURG, 1er Octobre et 1er Novembre.

De la Nlle-ORLEANS, 15 Novembre et 15 Décembre.

— Prix du Passage —

De Hambourg à la Nouvelle-Orléans ou de la Nouvelle-Orléans à Hambourg (Southampton et Havre).

1ère chambre. 2ème chambre. Entrepont.
$150 en or. $112 50 en or. $45 en or.

Pour plus de détails s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CO., Rue Carondelet, No 83, ou à MAURY & CO. rue Gravier, No 188. C. B. RICHARD & BOAZ, Agents généraux pour passagers de la ligne Hamburg American Packet Co., 6 Barclay Street—New-York.

## De la Nlle-Orléans à New York.

POUR TOUT LE VOYAGE,

CINQUANTE PIASTRES.

La route la moins coûteuse et la plus agréable pour New York, par la voie de SAVANNAH.

**Pour New York, $50. Pour New York $50.**

Les steamers suivants, tous de première classe, partiront de Savannah pour New York, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS.

| Ligne Murray. Départ les lundis. | Ligne Atlantic C. M. S. S Co. Départ les jeudis. | Ligne Empire départ les samedis. |
|---|---|---|
| LEO, Commt. Dearborn | HERMAN LIVINGSTON, Commt. Baker. | SAN SALVADOR, Commt. Nickerson |
| VIRGO, Commt. Buckley | GEN BARNES, Commt. Morton. | SAN JACINTO Commt. Atkins |

Les emménagements sont supérieurs à ceux de tous les steamers de la côte du Sud.

La table est fournie de tout ce que les marchés de New York et de Savannah peuvent fournir de mieux.

Il y a des wagons-lits à coucher sur tous les convois de la Nouvelle-Orléans à Savannah — De la Nlle Orléans à New York, cinq jours et demie.

On peut acheter des billets, pour tout le voyage, au bureau du "Mobile and Great Northern Rail Road," dans la rotonde de l'Hôtel St Charles, et au No 104 de la rue de la Commune. Ces billets sont bons pour un an.

Demandez les billets pour voyager par la voie de Savannah.

GEO. A. McCLOSKEY, Agent général pour les voyages.

26 juin—3m

## Pour New-York directement.

**Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York. LIGNE DU "STAR."**

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

| | | | |
|---|---|---|---|
| MORNING STAR | 2500 tonneaux | Nelson, | comm. |
| GUIDING STAR | 2500 | Berry, | " |
| MISSISSIPPI | 2200 | Sumner, | " |
| MERRIMACK | 2200 | Vanslce, | " |
| HAVANA | 2000 | Palmer, | " |
| MONTEREY | 1400 | Edwards, | " |
| MARIPOSA | 1400 | Quick, | " |
| MATANZAS | 1400 | Ryder | " |
| MISSOURI | 1600 | Hudson | " |

Le vapeur MARIPOSA, Quick, commandant,

Partira SAMEDI, le 6 juillet 1867, à 8 h. du matin, Wharf de la Compagnie, vis à vis de la place Jackson.

On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à CREEVY, NICKERSON & CO, agents, 33 rue Carondelet, Nlle-Orléans. Geo. B. HARTSON, président, No 5, Bowling Green, New-York.

15 août—

## Pour New York, directement.

**Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.**

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des Steamers suivants :

GEO. CROMWELL........Capitaine E. E. Vaill,
GEO. WASHINGTON.....Capitaine E. V. Gager.
GEN. GRANT.........Capitaine E. W. Holmes,
GEN. MEADE.........Capitaine A. W. Sampson

Le steamer GEO. CROMWELL, Commandant E. E. Vaill,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Le DIMANCHE, 7 juillet, à 8 heures du matin.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour BREME.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 41.

4 mai—1an

## COMPAGNIE DE GLACE DU CRESCENT CITY.

**Bureau central: rue du Camp, No 21.**

DÉPOTS :

au No 12 de la rue Creesman, aux Nos. 71 et 73 de la rue Front, aux Nos. 19 et 21 de la rue St-Thomas, au No 5 de la rue Seraguay, aux Nos. 35 et 37 de la rue Victoire, près le chemin de fer Pontchartrain.

A. W. BOSWORTH, Président. JNO. F. FRANZ, Surintendant. WM. VOLCKMANN, Surintendant assistant.

## Chs. GAULON

**ENTREPRENEUR DE VIDANGE,**

Coin Royale et Esplanade,

Rue Dumaine No 46, entre Royale et Chartres,

Rue St-Philippe No 271,

Rue St-Louis, entre Bourbon et Dauphine,

Rue Moreau, entre Français et la Paix.

Les ordres laissés aux endroits ci-dessus seront promptement exécutés. 12 juin—1m

## Aux Groceries et aux Pensions.

ON trouvera constamment à notre magasin du Café Grillé et Moulu, que nous garantissons pur.

NORMAN & REISS, 128, Vieille Levée.

16 juin—1m

---

## Excursion du 4 Juillet.

Le bateau à vapeur FANNIE GILBERT.

QUATRE VOYAGES.

| Il part de la ville: | Part de Carrollton: |
|---|---|
| à 9 h. A. M. | à 10½ h. A. M. |
| à midi | à 1½ h. P. M. |
| à 3 h. P. M. | à 4½ h. P. M. |
| à 6 h. P. M. | à 8 h. P. M. |

Le GILBERT servira Mardis, Jeudis et Samedis, de chaque semaine, au Canal Harvey. Il se reliera au bateau à vapeur SAN NICOLAS pour les endroits de bains de la Grande Isle. Il partira de la ville à 8 heures du matin, et sera de retour à temps pour les excursions.

Ce service spécial commencera jeudi, 4 juillet, et se continuera jusqu'à nouvel ordre. 3 juillet

## POUR LE TEXAS

**Route intérieure de la Baie de Berwick, par la voie du**

## Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Les passagers prennent le ferry, au pied de la Place Jackson, les Dimanches, Mardis, Jeudis et Samedis, à 8 heures du matin, pour les convois qui partent du dépôt d'Alger à 8 heures 30 minutes et arrivent à la Baie de Berwick à midi 30 minutes. Ils s'embarquent sur les steamers de la ligne Morgan, pour GALVESTON et INDIANOLA, comme suit:

MATAGORDA, Capt. Lewis...... les Samedis,
MORGAN, Capt. Lawless...... les Mardis, les Dimanches, les Jeudis.

Ces steamers se relient, à l'aller et au retour, avec des convois du chemin de fer de Galveston à Houston, de Houston à Millican.

On peut acheter des billets et retenir des chambres jusqu'au samedi (les dimanches) jusqu'à 6 heures du soir, au bureau de la Compagnie du Chemin de fer des Opelousas, rue du Canal, No 69, ou au débarcadère du ferry, le matin du départ.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant.

25 juin—

## VILLES DE BAINS.

**LE STEAMER "CREOLE",**

**Pour la Baie St-Louis, la Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.**

Baie St-Louis et Passe Christian $3 00
Mississippi City et Biloxi.......... 3 50
Ocean Springs........................ 4 00
Pascagoula........................... 5 00

Le beau steamer CREOLE, à basse pression, très fin marcheur, commandant Charles Walker, reprendra son service régulier, comme suit:

Les LUNDIS, à l'arrivée du convoi de 7½ heures du [Chemin de fer Pontchartrain.

Les MARDIS, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin du Chemin de fer Pontchartrain.

Les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin du Chemin de fer Pontchartrain.

Le MARDI et le SAMEDI (allant jusqu'à Pascagoula), à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi du Chemin de fer Pontchartrain.

Retour: Le Créole part d'Ocean Springs les Lundis et les Mercredis soir:

Les Vendredis matin et les Dimanches soir.

Il part d'Ocean Springs pour Pascagoula tous les Dimanches, à 5 heures du matin, et pour le retour, part de Pascagoula tous les ..... à midi.

Le service sera régulier, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus de détails, s'adresser à PETER MARCY, Rue Carondelet, No 23.

16 juin

## LIGNE DES BORDS DE LA MER.

**Bateau quotidien de la Baie St-Louis et de la Passe Christian.**

Le beau bateau à vapeur CAMELIA, très fin marcheur et à basse pression, capitaine Geo. L. Blakeslee, partira TOUS LES JOURS (excepté les dimanches), à l'arrivée du convoi de midi du chemin de fer Pontchartrain, pour la Baie St-Louis et la Passe Christian.

Retour—Il partira de la Passe Christian TOUS LES JOURS (excepté les samedis), à 9 heures du soir et de la baie St-Louis à 10 heures, HEURES PRÉCISES, pour revenir en ville.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

S'adresser à COHEN M. SORIA, Rue Carondelet, No 10.

2 juin—

**Excursion du DIMANCHE à Mandeville et à Madisonville**

Le bateau à vapeur LAURA, fin marcheur et à basse pression, partira tous les DIMANCHES à ... partir du terminus, de l'extrémité du chemin de fer au lac, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin, pour Mandeville et Madisonville et sera de retour le même jour. Dans la semaine, l'heure du départ sera les LUNDIS et JEUDIS, à l'arrivée du char de midi; les MARDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à 7 heures P. M.; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures P. M.

Les bateaux partiront tous les Lundis et Jeudis jusqu'à Covington.

Les voyages seront réguliers, à moins de mauvais temps et de basses eaux.

L. FRIOERIO Jr., rue de Chartres, No 28.

1er juin—3m

**COMPAGNIE DE PAQUEBOTS DU BAYOU SARA.**

LAFOURCHE, Capitaine W. R. Greathouse—L. Baybi, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et SAMEDIS, à 5 heures du soir.

La NINA SIMMES, Capitaine Geo. Texier—A. D. Dupuy Commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS [...] et VENDREDIS [...] jusqu'au Fisher's Store les SAMEDIS.

Le WILD WAGONER, est en réparations, A. C. GODDIN, Président. H. C. RARIDEN, agent pour les annonces.

**Bateau de la Nouvelle-Orléans, Caire et de Louisville, vitesse, confort et sûreté.**

Départ, le MERCREDI 3 juillet, à 5 heures du soir, [...]

RICHMOND,

[...] STEVENSON rue Front No. [...] H. C. RARIDEN, agent pour les annonces.

6 juin—1m

**NLLE-ORLEANS, CAIRO ET ST. LOUIS.**

Le bateau à vapeur GREAT REPUBLIC, [...] capitaine W. B. Donaldson, commis Sam'l Barr et A. Dorr, partira de la Nlle-Orléans, pour ST. LOUIS, CAIRO, MEMPHIS, et tous les débarcadères intermédiaires, comme suit:

11 JUILLET. 8 AOUT.

Il se reliera avec le chemin de fer de Memphis et de Charleston, à Cairo, avec le chemin de fer Illinois Central, pour tous les points au Nord, à l'Est et pour le Canada, avec le chemin de fer de Louisville et Cincinnati, aux autres points [...]

J. A. STEVENSON rue Front No 5, H. C. Rariden, agent pour les annonces.

6 juin—1m

**Nouvelle route aux Attakapas;**

La Compagnie de paquebots de la Nlle-Orléans, Ste Marie et St Martin, ayant fait des arrangements pour faire tous les voyages [...] INDIANA, capitaine [...] et le L'ISODAR [...] partira de Plaquemines les Dimanches et les Jeudis, à l'arrivée du bateau à vapeur Wild Wagoner [...]

Pour les détails s'adresser à Allen Smith, agent, chez MM. Dupré, Greensburg et Co. rue de la Vieille-Levée No 62, Nouvelle-Orléans.

DEPART tous les MERCREDIS, à une heure du soir—Pour Opelousas—Le bateau neuf, d'un léger tirant d'eau, ANNIE WAGLEY, capt. O. Hinckley, M. Kenison, commis [...] R. CARLIN, J. B. PAOALD, Agent d'annonces, 20 rue Gravier.

21 mai—

**Bateau de la Nouvelle-Orléans et de Bayou Sara.**

DEUX FOIS PAR SEMAINE.

Le DIMANCHE, à 8 heures du matin, et le MERCREDI, à 5 heures du soir.

Pour Bayou Sara, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte—Le magnifique paquebot Iberville, capitaine Emile F. O'..., commis J. G. Landry, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus — RETOUR: il partira de Bayou Sara tous les LUNDIS et JEUDIS soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. A. KELF, rue Tchoupitoulas, No 4, J. P. COMAUX, rue St-Louis, No 4.

5 juin—1m

## Paquebots de Vicksburg.

**Paquebots de la Malle des Etats-Unis, Caire, Memphis, Vicksburg, Natchez et Nlle-Orléans.**

Départ, tous les deux MARDIS, à 5 heures P. M. Pour Cairo, Memphis, Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, St-Joseph, Water Proof, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville.

Le magnifique paquebot neuf ROBERT E. LEE, Capitaine Wm. B. Richardson partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Jours de départ, tous les deux MARDIS, à 5 h P. M. Cairo, Memphis, Greenville, Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans.

Paquebot régulier de la malle des Etats Unis GEN. JOHN A. QUITMAN, Capitaine J. M. White, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour Cairo, Memphis, Greenville, Grand Lake, Princeton, Ashton, Skipwith, Providence, Goodrich's Landing, Milliken's Bend, Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, St-Joseph, Waterproof, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville.

P. S.—Ces bateaux à vapeur se relient, à Vicksburg, avec des paquebots qui font le service des rivières Yazoo, Tallahatchie, Deer Creek, Sunflower, et prendront du fret, avec le privilège de rembarquement.

Pour fret ou passage sur ces bateaux, s'adresser à bord, ou à

P. S.—Des chars extra seront ajoutés aux trains partant de Memphis et de Cairo, pour la commodité des voyageurs arrivant par les dits bateaux.

GEO. D. HITE, rue Tchoupitoulas, No 17, A. BRITTON & CO, rue Front, No 7. 16 fév—1 an

## BABCOCK & Co. Successeurs de MALARCHER & CO.,

IMPORTATEURS, marchands de Comestibles en gros, Vins fins, Liqueurs, Cigares, &c.,

No 34 rue Tchoupitoulas,

Nouvelle-Orléans.

Farine, Porc, Bacon, Graisse, Beurre, Fromage, constamment en magasin, et aux plus bas prix du marché.

Provisions d'habitations et de famille aux plus bas prix. 10 fév—

# O. B. GRAHAM & Co.,

139.......RUE GRAVIER.......139

Entre les rues Camp et St-Charles.

IMPORTATEURS DE

## Marchandises sèches, étrangères et du pays.

AGENTS DU "YORK STREET FLAX SPINNING COMPANY" DE BELFAST.

APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le très grand stock qu'ils ont actuellement en magasin et qui arrivera par les premiers bâtiments d'Europe, et comprend—Toile d'Irlande, toile imprimée, toile à taies d'oreiller, toile à draps, toile à caleçons; chemises de toile et devants de chemises en toile, toile écrue et Blay, gingham, toile Flander's, toile blanche et toile écrue à moustiquaires, mouchoirs batiste, linons Long, linons blancs, linons imprimés, dames en pièces, draps damas, nappes et serviettes, diaprées, Hucabacks, écru et dito blanc, coutils, Ducks, Hollands, Burlaps, ..., mousselines suisses, tape checks, ginghams Union et coton, ginghams, toiles, indiennes, indiennes rouges, mouchoirs Madras, coton en bobines et fil de chanvre etc. 19 jan—

**Compagnie Ætna d'Assurance de la vie, Hartford, Conn.**

ACTIF....................$5,000,000

Organisée en 1820.

"Cinquante pour cent de dividende"—Elle n'a jamais mis une réclamation en litige".

ELLE PAYE PROMPTEMENT.

KING & FITZGERALD, agents, Rue Carondelet, No 2

**BUREAUX DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "ATLANTIC", de la Nlle-Orléans, 19 CAMP.**

Nlle-Orléans, 3 juillet 1866.

CETTE Compagnie est prête à assurer contre les risques d'incendie, de mer, de rivières et de transport par terre, aux conditions les plus favorables.

EDWARD RIGNEY, Président. WM. KELLOGG, Vice-Président. P. P. LAWYER, Secrétaire.

## CHAPELLERIE FRANÇAISE,

RUE DU CANAL, No 187 1/2.

VICTOR BOUTROUE,

(Successeur du Magasin, No 88, rue St. Charles.)

Fabricant de CHAPEAUX de Soie et de Casimir, sur commande, pour hommes, jeunes garçons et enfants, à des prix très réduits, rue du Canal, No 187 1/2, entre Dauphine et Bourgogne. 1er juin—3m

---

## GRAND CHEMIN DE FER DE LA Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

**Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.**

LE FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue Ste-Anne, en face de la Place Jackson, tous les jours, à DEUX HEURES ET DEMIE de l'après-midi, et se reliera au CONVOI QUOTIDIEN DES PASSAGERS qui part d'Alger à TROIS HEURES de l'après-midi.

Le ferry partira du même endroit, à HUIT HEURES DU MATIN, les DIMANCHES, MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS pour le convoi qui part d'Alger à HUIT HEURES ET DEMIE DU MATIN, et se relie au STEAMER DU TEXAS, à la BAIE DE BERWICK.

Ce convoi s'arrêtera pour y prendre les passagers. Un convoi de passagers partira de Brashear TOUS LES JOURS, à SIX HEURES VINGT MINUTES DU MATIN et arrivera à Alger à DIX HEURES VINGT MINUTES DU MATIN.

Les LUNDIS, MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, un convoi de passagers partira de Brashear à l'arrivée du steamer de Galveston. Ce convoi s'arrêtera aux stations pour y prendre les passagers lorsque le conducteur aura été averti en quand on fera des signaux.

Des billets pour tout le trajet, par bateaux à vapeur et diligences, pour tous les points du Bayou Teche à la Nlle-Ibérie et pour St-Martinville, Vermillionville, Grand Côteau, Opelousas et Washington, sont à vendre au bureau de la Compagnie, No 69 de la rue du Canal, ou au bureau du débarcadère du ferry, une demi-heure avant le départ.

Les expéditeurs et consignataires de fret, en prévenant la Compagnie de Transfert de la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune, peuvent faire recevoir ou délivrer leurs marchandises, dans une partie quelconque de la ville, à des prix réduits.

Le fret pour les stations du chemin de fer et les débarcadères du Teche, sera reçu tous les jours (excepté le dimanche) de 7 heures du matin à 5 heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret livré avant 3 heures et demie de l'après-midi, sera expédié le même jour.

Tout fret pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le fret pour l'intérieur doit être payé sur livraison.

G. W. R. BAGLEY, Surintendant

30 juin—

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

*Bureau du Surintendant Général.*

Nlle-Orléans, 25 juin 1867.

A partir du 10 juillet prochain, le prix local du passage sera de sept cents par mille. Il sera fait un escompte de deux cents par mille aux personnes qui achèteront des billets avant d'entrer dans les chars. Le bureau des billets est ouvert aux stations une demi-heure avant le départ des convois.

J. S. WILLIAMS, surintendant-général.
ED. WARE, agent général pour les billets.

27 juin—au 31 juil.

## CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN

**ARRANGEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.**

A partir de JEUDI, 4 AVRIL, les convois de ce chemin de fer partiront comme suit:

[Horaire des convois de la ville et du Lac — en grande partie illisible.]

— ARRANGEMENT DU DIMANCHE —

Il y aura des CHARS A VAPEUR qui partiront de la ville tous les DIMANCHES MATIN, à 4 heures, au lieu de chars à cheval.

Le convoi extra partira de la ville tous les Dimanches, à 1 heure de l'après midi.

A partir du 7 avril, les convois partiront des deux extrémités du chemin de fer, les Dimanches, toutes les demi-heures de 2 à 8 heures du soir.

Passage, pour aller et venir, le même jour, 25 cts.

Les personnes qui s'arrêtent à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ des convois. Passage, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

GEORGE PANDELY, Surintendant-général

4 avril—

COMFORT, VITESSE ET SURETE.

## Chemin de Fer Central de l'Illinois.

**Le Chemin le plus court de la Nouvelle-Orléans à New-York et toutes les villes de l'Est.**

DEUX Convois journaliers, partent de Cairo le matin et le soir, à l'arrivée de convois et de steamers du Sud.

On va de la Nlle-Orléans à New-York en trois jours et demi.

Pour les billets pour toute la route, à la Nlle-Orléans, s'adresser au bureau du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord, à l'encoignure du City Hotel, ou coin des rues Camp et Commune, à la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, au Dépôt et au bureau de l'Illinois Central, à Cairo.

M. HUGHITT, Surintendant général, à Chicago. W. P. JOHNSON, Agent général pour les Passagers, à Chicago. R. F. LONGLEY, Agent général au Sud, Nlle-Orléans.

18 mai—3m

## Compagnie de Transfert de la Nlle-Orléans.

CETTE Compagnie est transportée du No 122 de la rue de la Commune, au coin des rues Camp et Commune, au-dessous du City Hotel. Elle est prête à transporter le bagage dans tous les quartiers de la ville, à temps pour les convois et les bateaux à vapeur [...]

## Avis important.

*Aux acheteurs de cercles en fer.*

Nlle-Orléans, 18 mai 1867.

A M. John T. Butler,

Nous, soussignés, qui depuis nombre d'années, pressons du coton qui vient sur ce marché, déclarons avec plaisir, dans l'intérêt des régisseurs, d'ajouter et des propriétaires en général, que nous regardons le Butler Buckle Cotton tie (le cercle en fer, à boucle de Butler) en vertu de toutes les autres attaches [...] Nous préférons plus simple et celui qui s'adapte le mieux à la balle de coton [...]

SAML. BOYD & CO.

Des Presses à coton, Shippers, Union et de l'Independant Yard.

THOS. M. SIMMONS & CO. Des Presses Alabama et Crescent City.

ISAAC RANDOLPH, De la Presse Pélican.

STANLEY & CO. De la Presse Commerciale.

C. H. CHASE, De la Presse Virginia.

C. A. PASTEUR, Propriétaire de la Presse Cooper.

IRVINE KOPMAN & CO., De la Presse des Marchands.

GAUTIER, ALLAIN & CO., De la Presse Penn.

R. M. PASTEUR, De la Presse Fire Proof.

Ayant obtenu l'agence pour la vente de ce célèbre Cercle à Coton, nous sommes prêts à remplir les ordres des négociants, des planteurs et des marchands de la campagne.

W. A. BELL & CO., Marchands de toile d'emballage et de cercles, Rue Natchez No 41, Nlle Orléans.

1er juin—3m

## JACOB OTT, Entrepreneur.

**RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.**

**Fait et répare les cuves.**

Les ordres laissés au No 36, Cercle Tivoli, ou chez L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude.

# DROGUES, MEDICAMENTS PEINTURES, HUILES, ETC.

# CUSACHS & OGDEN,

**Encoignure Royale et St-Philippe,**

IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS DE

Drogues, Médicaments, Peintures, Huiles, Huiles essentielles, etc,

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.

AINSI QUE TOUS ARTICLES POUR

TEINTURIERS, DISTILLATEURS, PARFUMEURS, PEINTRES, &c, &c

Aussi—INDIGO Guatémala et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités.

**GEORGE F. BROTT,**

16.......rue Fulton.......16

NOUVELLE-ORLEANS

CUIRS, LAINE ET MOUSSE

à toute qualité, à vendre et à acheter. 6 avril—1an

# THOS. B. BODLEY & Co.,

MARCHANDS DE

## Machines et Instruments Aratoires.

De toute espèce de

MACHINES DE MOULIN A SCIE, MOULINS A FARINE, MOULINS A FARINE DE MAIS, MACHINES A CARDER LA LAINE, SCIES CIRCULAIRES, MACHINES A FLECHES, A BANDES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, & constamment en magasin.

Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins à maïs et à farine, patentées de Coleman.

THOS. B. BODLEY & Co, Rue Perdido, No 9.

10 nov—

**MALADIES.**

M. F. GAUDOZ, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau.

Toutes les maladies syphilitiques (anciennes et récentes), les écoulements, ulcérations, plaies, démangeaisons, dartres, boutons, pertes blanches, et toutes les maladies de la peau sont traités avec le plus grand succès depuis dix années consécutives.

Guérison certaine de la Gale (itching) en douze jours.

F. GAUDOZ, pharmacien.

**BOIS DE CONSTRUCTION.**

VENANT d'être reçu: Une grande quantité de BOIS DE CONSTRUCTION, CHAUX, CIMENT, LATTES, PLATRE, VOLICHES, BARDEAUX et BRIQUES de toutes qualités, par

V. DEMORUELLE, Coin Toulouse et Bassin.

Assortiment complet des articles ci-dessus, toujours en magasin. Prompte exécution de tous les ordres adressés par les marchands commissionnaires. 15 février—1 an

## VIN DE CHAMPAGNE

De la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co, à Reims.

LE soussigné a été nommé seul agent pour l'importation de ce célèbre vin.

Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec les conditions les plus favorables.

AUGUSTE COUTURIÉ, No 37, rue Vieille-Levée.

janv—

---

## VENTES JUDICIAIRES

Louis Schneider vs Léon Von Zinken.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—No 18,679—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI, quinze de juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Tous les droits, titres et intérêt du défendeur Léon Von Zinken, au jugement rendu en faveur des demandeurs au procès de Neilligan & Von Zinken vs George Musbach contre le défendeur audit procès, lequel porte le No 16,394 des dossiers de la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, Ledit jugement étant pour cent dix piastres ($100), avec huit pour cent d'intérêt par an [...] février 1866 jusqu'à paiement et les frais d'instance.

Un appel suspensif ayant été interjeté par le défendeur en la Cour Suprême, où le procès est aujourd'hui en instance, je procéderai également, au même endroit et à la même heure à l'adjudication de tous les droits, titres et intérêt dudit défendeur audit procès en instance ainsi qu'il est dit plus haut, portant le No 1,378 des dossiers de ladite Cour Suprême.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

3 juillet—6,9,12,15

SMITH & ROGERS vs LEURS CREANCIERS.

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—No 23,394—En vertu d'un ordre de vente rendu le 2 de juillet 1867 et à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, seize de juillet 1867, à 10 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique au compte des insolvables, au pour le compte des créanciers des insolvables, et adjudication de—

Les machines, outils et autres effets qui se trouvent dans l'atelier Nos 308 et 310, rue de la Nouvelle Levée, ci-devant occupé par les dits insolvables et par eux cédés à leurs créanciers. Le tout suivant bilan.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

3 juillet—5, 8, 10, 15, 16

Jean Lamarque vs Prosper Levy.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 17,546.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI quinze de juillet 1867, à 10 heures P. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Le fonds de la CONFISERIE situé au No 184 rue du Camp, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

3 juil—6,9,12,15

MONTGOMERY frères & Co. vs. LOUIS C. D'HOMERGUE.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 17,836.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI quinze de juillet 1867, à 10 heures A. M., sur les lieux, à la vente publique et adjudication de—

Savoir: à mon entrepôt, No 23 rue Jefferson, Un lot de meubles et d'effets, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours:

Et de suite après, à l'Arsenal d'Etat, Allée St-Antoine, entre de la Cathédrale, même District. Une voiture;

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

3 juil—6, 9, 12, 15

## AVIS JUDICIAIRES.

Succession de James J. Anderson. — No 27,457.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans. Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administrateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

3 juillet—3 8 12

Succession de Veuve René Le Monnier. No 2,442.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

3 juillet—3 8 12

Succession de PETER WILLIAMS — No 28,896.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

29 juin—3 7 11

Succession de Marie J. Chazal, Veuve Jane Gréfon.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans. Avis est par le présent donné aux créanciers [...] compte présenté par l'exécuteur testamentaire de la dite succession ne serait point approuvé [...]

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de Joseph Lackey.—No 29,145.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans [...]

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de Angel Niquet.—No 14,...

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans [...]

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de Jean Blaise Aiken.—No 28,318.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans [...]

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de John Quinn.—No 29,157.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans [...]

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de J. M. Caballero.—No 28,679.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans [...]

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de Adeline Strange.—No 29,431.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans [...]

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans [...]

Jugement rendu le 15 juin 1867. Signé le 20 juin 1867.

E. T. FELLOWES, juge.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau de la dite Cour, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 20 juin, de l'année de Notre-Seigneur, mil huit cent soixante-sept et la 91me année de l'Indépendance des Etats-Unis.

J. O. CHALON, Député Greffier.

23 juin—29—2 16 23 juillet

ISAIAS MEYER vs. BURNS & SCHAFFER.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 16,948—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, neuf de juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville; à la vente publique et adjudication de—

Tous les droits, titres et intérêt des défendeurs au jugement rendu en leur faveur au procès portant le No 17,429 des dossiers de la susdite Cour intitulé, "Burns & Schaffer vs Vignes & Irwin. Le dit jugement étant pour la somme de $3,449 77 avec intérêt, &c., rendu le 11 mai 1866 et signé le 16 mai 1866.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

28 juin—2,4 6 9 juil

NANCY JEANNE BELL, épouse de Wm. Barrett, vs. WM KRANKENBERG.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 16,891—En vertu d'un alias writ de fieri facias contre William Martin en faveur du défendeur Wm Krankenberg, à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI, quinze de juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

1o—Un certain terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet ou triangle borné par les rues Poydras, Julie et Broad, désigné par le numéro Trois, d'après un croquis annexé à un acte au rapport de Wm. Shannon, notaire public en cette ville, en date du 5 mars 1866, portant vente par Cornelius C. Beard à M. Schul.

Le dit terrain mesure deux cent trente-sept pieds deux pouces sept lignes de face à la rue Julie, deux cent quarante pieds cinq pouces de face à la rue Poydras, quarante-huit pieds huit pouces deux lignes ou à peu près sur la ligne limitrophe des numéros Un et Deux du dit îlet.

Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur Wm. Martin, au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Cornelius C. Beard, suivant acte au rapport du dit notaire Wm. Shannon, en date du 6 mars 1866.

2o—Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Poydras, Broad et Julie, désigné par le No Un, suivant plan de Buisson, voyer, daté du 19 février 1850 et mesurant quarante-quatre pieds dix pouces quatre lignes de face à la rue Broad, de deux cent pieds huit pouces quatre pieds quatre pouces [...] sur une ligne sur la ligne limitrophe du numéro Trois, deux cent [...] pieds quatre pouces sur la ligne limitrophe du numéro Un.

Ce terrain appartient au défendeur Wm Martin au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de F. S. de Chavez, suivant acte au rapport de M. Gernon, notaire public en cette ville, en date du 26 mai 1866.

3o—Un certain terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet ou triangle borné par les rues Poydras, Julie et Broad, et désigné par le numéro Un, suivant croquis annexé à un acte au rapport de Wm. Shannon, notaire public en cette ville, en date du 15 mars 1866, portant vente par C. C. Beard à M. Schull.

Le dit terrain mesure quarante quatre pieds dix pouces trois lignes de face à la rue Broad, sur une profondeur et façade à la rue Julie de deux cents pieds, et une profondeur sur la ligne limitrophe du numéro Un, de deux cent cinquante pieds quatre pouces sept lignes et une largeur derrière de vingt-quatre pieds quatre pouces et une ligne.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur Wm. Martin, au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Michael Kain, suivant acte au rapport de M. Gernon, notaire public en cette ville, en date du 6 octobre 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

13 juin, 22, 29 juillet 8,15

Claren & Co vs le steamer "Alone."

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans — No 21,127 — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI vingt-neuf de juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Le steamer "ALONE", ensemble avec sa machine, ses meubles, &c, tel qu'il se trouve aujourd'hui.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

22 juin—6,16,24,29 juillet

---

## VENTES JUDICIAIRES.

AUSTIN THORPE & Co. vs ROCHA, BECKER & CO. (J. A. De Rocha, R. G. Becker et Wm. H. Adams) — WHIGHT, WILLIAMS & CO. vs les mêmes.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Nos 17,682, 18,570 et 18,571—En vertu de trois writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le MERCREDI trois de juillet 1867, à 10 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Le fonds du magasin de marchandises sèches situé au No 136 rue de Chartres, entre celles St Louis et Toulouse, dans le Deuxième District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans les affaires ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

20 juin—24, 28—3 juil

Simonton & Squires vs James Gonegal—Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 18,980.

Parker P. Dixon vs le même.

Horace G. Hill vs le même.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Nos 17,481 & 17,145.—En vertu de trois writs de fieri facias à moi adressés par les Honorables Quatrième et Cinquième Cours de District de la Nouvelle-Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le JEUDI, onze de juillet 1867 à 10 heures A. M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Le fonds d'une PHARMACIE située rue St Charles No 20, dans le Premier District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisi dans les affaires ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

29 juin—3,5,8,11 juil.

ELIAS BLOCK vs WOLLENBERG & Co

QUATRIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 19,045—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, neuf de juillet 1867, à 4 heures et demie P. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Le fonds et l'installation d'une distillerie, située au No 180 rue Tchoupitoulas, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

28 juin—2, 3, 6, 9 juil

B. Pradel, Jr., vs Hatfield & al.

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 23,190—En vertu d'un ordre de vente rendu le 17 de juin 1867 et à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MERCREDI, dix de juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Le terme restant du bail de l'étage supérieur du magasin désigné par le No 54 rue St-Charles, [...] quinze piastres par mois, payables mensuellement et d'avance.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

20 juin—juil 3,5,8,10

La Compagnie d'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE vs. ANTONIO COSTA.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 9,579—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, vingt-sept de juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

[...]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

L. E. PERROUX vs PIERRE LACOSTE.

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 23,229—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI vingt-sept de juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

[...]

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

W. A. Hord vs E. Dundan.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans [...] je procéderai le LUNDI, 15 de juillet 1867, à 10 heures A. M. [...] Les ustensiles, bouteilles, verres et autres effets se trouvant dans le Hôtel St-James [...] suivant inventaire.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Henry Keate vs John Brausel.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 18,... [...] Le fonds du magasin de CHAUSSURES situé rue Poydras [...]

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

29 juin—29—3 5 8 juillet

ALMIRA DUBOIS, Administratrice de O. Dubois vs. WILLIAM MISH.

CINQUIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans — No 14,920 — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nlle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI vingt-sept de juillet 1867 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Tous les droits, titres et intérêt du défendeur Wm Mish, à savoir:

LA MOITIE INDIVISE à

Deux certains terrains situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St Charles, Poydras, du Camp et Gravier [...] le plan dressé par Joseph Pilié, ci-devant voyer, le 22 août 1837.

[...]

Cette propriété a été acquise par le défunt O Dubois et le défendeur Wm. Mish conjointement de John Hoe, suivant acte au rapport de H. B. Cenas [...]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

26 juin—3, 12, 20, 27 juillet

WILLIAM GOLDING vs. ROBINSON & BRO.

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 23,2... — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, six de juillet 1867, à 5 heures P. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Les machines, cuves et ustensiles appartenant à la distillerie et aux moulins situés aux Nos 283, 285 et 287 rue des Remparts, dans le Premier District de cette ville, ainsi que tous les meubles et effets qui s'y trouvent.

Le tout suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions.—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

25 juin—25,28—juillet 1,3,6

*Jas. W. Watson vs Thaddeus P. Mott et le Remorqueur Baltic et al.*

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 23,355.—En vertu d'un ordre de vente rendu le 21 juin 1867 à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le Vendredi, vingt-six de juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Le remorqueur BALTIC, tel qu'il se trouve aujourd'hui dans le fleuve Mississippi, près de la briqueterie Jourdan, au-dessous de cette ville.

Saisi provisoirement dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

2 juin—25—8,11,19,26 juillet

CHRISTOPHE WHEELER vs. la goëlette TRANQUIL, le capitaine et les propriétaires

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans, No 18,454—En vertu d'un ordre de vente rendu le 1er de juillet 1867 et à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI treize de juillet 1867, à 10 heures A. M., à mon entrepôt, No 23, rue Jefferson, dans le 2me District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Deux chaînes,

Deux ancres, une grande et une petite,

Un lot de poulies, roues en fer, &c., &c.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

3 juil—2,5,8,11,13.

**Vingt actions du stock de l'hôtel St-Charles.**

Succession de HENRY J. RANNEY—No 25,383. DEUXIEME COUR DE DISTRICT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

PAR C. E. GIRARDEY & CO., Encanteurs, NICHOLAS J. HORY, Encanteur. Bureau Passage de la Bourse, No 17

SAMEDI, le 13 de juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, en vertu d'un ordre de l'honorable John W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, daté le 24 de juin 1867, il sera vendu à l'enchère publique, pour le compte de la succession de Henry J. Ranney, décédé—

Vingt (20) actions du stock de la Compagnie de l'Hôtel St-Charles—le tout payé.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 30 juin— 12,13 juillet

## VENTES DE CONSTABLE.

T. B. MOORE contre Mme P. WILLIAMS.

COUR du Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans—No 2065—En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a adressé l'Honorable G. H. Braughn, deuxième Juge de Paix, je vendrai, à l'enchère publique, le MERCREDI, 17 juillet 1867, à midi, à mon bureau, au coin des rues St Charles et du Commercial Place, la propriété suivante—Un lot de meubles saisis dans le susdit procès.—Conditions, comptant, en monnaie courante des Etats-Unis.

JOHN C. KUSAC, Constable.

3 juillet—3, 9, 17

Mme A. M. JENNINGS contre JAMES TOURNE.

COUR du Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans [...] un writ de fieri facias qui m'a adressé l'honorable G. H. Braughn, deuxième Juge de Paix, je vendrai, à l'enchère publique, le MARDI, 16 juillet 1867, à midi, au coin des rues Julie et Foucher—Un lot de meubles saisis dans le susdit procès.—Conditions, comptant, en monnaie courante des Etats-Unis.

JOHN C. KUSAC, Constable.

3 juillet—3, 9, 16

---

## VENTES A L'ENCAN

**PAR A. FEIBER.**

**Grande Vente importante de Marchandises sèches de fonds et de détails, Habillements, Bottes, Souliers, Chapeaux, &c., à l'encan.**

PAR A. FEIBER.

B. MARKS, Encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui Mercredi, 3 juillet, à 10 heures, dans leur salle d'encan, au No 46 de la rue de Chartres—

325 lots de marchandises sèches et de lingerie, savoir: coton blanc et coton écru, draps, indiennes américaines, françaises et anglaises, gingham, barège, percales, denims, toile blanche et toile imprimée, cassimere, tapes, ..., mousselines suisses, moustiquaires en coton, chemises coton et chemises toile, mouchoirs toile et mouchoirs soie, chaussures de peau, caleçons, bonneterie, &c.

— Egalement —

185 lots d'habillements de saison.

45 caisses bottes et souliers,

60 " chapeaux feutre et chapeaux de paille pour hommes et pour jeunes garçons.

Conditions à la vente. 2 juil

## PAR LEWIS STEIN & BRO.

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LEWIS STEIN & BROS.

M. STEIN, encanteur.

MERCREDI, 3 juillet, à 10 heures du matin, dans notre salle d'encan, au No 66 de la rue du Camp il sera vendu, sans réserve—

Un grand assortiment de 300 caisses de chaussures pour hommes, femmes, dames, enfants, jeunes garçons et jeunes gens—bottes, guêtres Congrès, balmorals, bottines lacées, &c.—reçus directement des fabriques et comprenant un magnifique assortiment de bottes et de souliers convenables pour le commerce de la ville et méritant l'attention des acheteurs.

Conditions à la vente. 3 juil

## H. M. VAN SOLINGEN & CO.

SUCCESSION DE PATRICK CUMMINGS.

Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—No 27,779.

**Fonds d'une boutique de forgeron et de charron, à l'encan.**

PAR H. M. VAN SOLINGEN, Encanteur.

Bureau, rue Carondelet, No 34.

EN vertu de et conformément à un ordre de vente rendu le 22 juin 1867, par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans la susdite succession, il sera vendu, à l'encan, pour le compte de la dite succession, le SAMEDI 13 juillet 1867, à 10 heures et demie du matin, sur les lieux, dans la rue Magnolia, entre Poydras et Lafayette—

Le fonds de l'établissement de forgeron et de charron, comprenant voiture, ..., bois de construction, et un lot d'outils de forge et ...

Conditions—Comptant sur adjudication en billets du Trésor des Etats Unis. 3 juillet—3,7,13

## PAR S. GUINAULT

VACHES. VACHES.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse.

LUNDI, huit juillet, il sera vendu, à onze heures du matin, à l'encoignure des rues Broad et Dumaine, ancienne station de ...

13 vaches laitières avec leurs veaux et au moment de vêler

1 cheval de tire.

1 charrette à lait. Bidons et ustensiles de la vacherie. La clientèle de 150 à ... gallons par jour.

Conditions— ... comptant: de $100 à $..., à ... mois et au-dessus de ... au crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur. 3 juil

**Vente pour cause de départ.**

MEUBLES. MEUBLES.

PAR S. GUINAULT, encanteur,

Bureau, Bienville et Passage de la Bourse.

VENDREDI, 5 juillet 1867, il sera vendu à quatre ... rue des Prieur et Chemin du Bayou—

Un lot de meubles ... consistant en bois de lit, armoires, chaises, tables, toilettes, lavabos, ... vaisselle, ustensiles de cuisine, etc.

Aussi: Un cheval et une charrette.

Conditions—Comptant, en greenbacks.

## PAR C. E. GIRARDEY & CO

Propriété améliorée à l'encoignure des rue Religieuses et Market.

Succession d'Elizabeth Coyle.

No .... Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & Co., NICHOLAS J. HORY, adjoint. Bureau Passage de la Bourse, No 17

SAMEDI, le 20 juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, en vertu d'un ordre de l'honorable John W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, daté le 18 mai 1867 [...] la succession de feue ELIZABETH COYLE, décédée, la propriété ci-après décrite, savoir:

DEUX LOTS DE TERRE dans le Premier District de cette ville [...] rues Market, Religieuses, [...] St John Baptist [...]

[...]

## Hôtel des Etats-Unis

— A L'ENCAN. —

Succession de RICHARD MURPHY—No 28,722—Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & CO., Encanteurs, NICHOLAS J. HORY, Encanteur.

Bureau No 17 Place de la Bourse.

SAMEDI, le 20 juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, en vertu d'un ordre de l'honorable John W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, daté le ... juin 1867, il sera vendu à l'enchère publique pour le compte de la succession de Richard Murphy, décédé, la propriété suivante—

Cette propriété de valeur connue par le nom de HOTEL DES ETATS-UNIS situé dans le Premier District de cette ville, rues Chartres et Victoire [...]

[...]

PROPRIETE EN FACE DU FAIR GROUNDS.

Succession de Michael Miller—No 27,023, Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & CO., N. J. HORY, Encanteur. Bureau, No 17 Passage de la Bourse.

SAMEDI, le 20 juillet 1867 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre le Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'honorable Jno. W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans [...] la succession de Michael Miller décédé, la propriété suivante—

CINQ LOTS DE TERRE dans le Troisième District, dans l'îlet irrégulier, borné par le Chemin de Gentilly, Bel de Dorée, les Avenues St Bernard et Paris [...]

[...]

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Actes de vente et les timbres de revenu intérieur aux frais des acquéreurs, pardevant Jos. Cohn, notaire public. 23 juin—6 15 20 27

Actions du chemin de fer Crescent City et autres actions,

Billets de banques et autres billets,

Scrip, montre et chaîne en or, &c.

SUCCESSION DE RICHARD MURPHY.

—No 28,722—

**Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans.**

PAR C. E. GIRARDEY & CO. NICHOLAS J. HORY, Encanteur. Bureau, Passage de la Bourse, No 17.

SAMEDI, 6 juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'honorable John W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, daté le 13 juin 1867, il sera vendu à l'enchère publique pour le compte de la succession de Richard Murphy, ci-devant décédé, les propriétés ci-après décrites, savoir—

1o—QUATRE CENT QUATRE-VINGTS ... actions de la COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER CRESCENT CITY [...]

2o—DOUZE ... actions de la SOCIETE DE CONSOMMATEURS DE GLACE [...]

3o—UN LOT DE BILLETS DE BANQUES ET AUTRES BILLETS [...]

4o—Des scrips de la Compagnie des Marchands [...]

5o—Une montre et une chaîne en or.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 21 juin—21,28—juil 6

**Propriété améliorée sur la rue Huitième, entre les rues Camp et Chesnut.**

Succession de S. S. Burdett.

Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans—No—

PAR C. E. GIRARDEY & CO., NICHOLAS J. HORY, encanteur, Bureau, No 17, Exchange Place.

SAMEDI, le 13 de juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'honorable G. Duplantier, juge de la Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, daté le 30 mai 1867, il sera vendu à l'enchère, pour le compte de la succession de S. S. Burdett, la propriété ci-après décrite, savoir:

Trois lots de terre avec les améliorations qui s'y trouvent situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet No 80, borné par les rues Huitième, Septième, Camp et Chesnut, désignés par les Nos 14, 15 et 16 et mesurant chacun 31 pieds 11 pouces de face à la rue Huitième sur une profondeur entre lignes parallèles de 125 pieds. Les améliorations consistent en une maison à 2 étages (en bois) ayant 2 chambres à chaque étage, balcon sur le devant, cuisine, 2 cabinets, galerie derrière, citerne, &c, arbres fruitiers dans la cour, &c.

Conditions de la vente—comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.

Actes de vente et les timbres de Revenu aux frais des acquéreurs pardevant ....... notaire.

Shuin—6,22,29 juil. 7,18

## BROOKS, MACDONALD & Co.

**Facteurs de coton et Commissionnaires,**

RUE CARONDELET, No 58,

Nouvelle-Orléans.

JAMES M. BROOKS, LE H. LEGAY, HUGH MACDONALD

## Docteur A. Landry,

**De la Faculté de Médecine de Paris, No 60, rue du Maine, encoignure Royale.**

TRAITEMENT HOMEOPATHIQUE DES MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES.

Consultations de 1 à 3 heures.

12mai—3m.

## Avis aux Grocers.

**Café torréfié et moulu.**

J'E préviens ceux qui sont dans la nécessité de discontinuer de griller et moudre de café à cause de la nouvelle loi—une imposée par l'internal revenu, que je continuerai comme par le passé à la torréfaction du café, et que j'ai pris des mesures pour pouvoir fournir à n'importe quelle demande de la susdite marchandise—un escompte libéral sera fait au Commerce.

V. E. SARRAZIN. No. 90 Chartres, enc. Conti.

12 juin—1m.

## L'ARROW TIE

## et les cercles en fer, patentés.

A vendre, au plus bas prix, par H. T. BARTLETT & R. W. RAYNE.

Agence générale au No 43 de la rue Carondelet.

CES cercles sont les meilleurs dont on se serve actuellement pour mettre le coton en balle. Les compagnies d'assurance de cette ville les approuvent; les presses à coton de la Nouvelle-Orléans, de Memphis, de Mobile, de Galveston, de Savannah et les meilleurs s'en sont servis avec succès.

N. B.—Ces ARROW TIES sont en vente chez les marchands de la Nouvelle-Orléans et dans tous les Etats à coton, aux plus bas prix. 13mai—3m

---

## VENTES A L'ENCAN.

**PAR HOFFMAN & MARKS.**

**Marchandises Sèches, Lingerie et Habillements,**

PAR HOFFMAN & MARKS.

S. S. ZELNICKER, encanteur.

Bureau, rue de Chartres, No 34.

MERCREDI, 3 juillet, à 10 heures du matin, il sera vendu—

pièces cotons blancs,
" écrus,
" indiennes françaises et américaines,
" jaconats français,
" percales françaises,
" grenadines brodées,
" toile d'Irlande,
" gingham et gingham coton,
" satinets imprimés,
" toile et coton à moustiquaire,
" batiste de 108 et 36 pouces,
" ginghams unis et fantaisie.

—EGALEMENT—

Alpacas, mérinos, barèges à voiles, casimir, tweeds, ..., flanelles cotonnades, outils, denims, coutils à ..., bengales, diapres, mouchoirs toile et mouchoirs soie, serviettes, bonneterie, corsets, chemises de femmes, chemises toile et chemises coton, chemises de peau, caleçons, etc.

—EGALEMENT—

200 lots d'habillements de saison—sans aucune réserve.

Conditions—à la vente. 3 juil

## PAR BERNARD TURPIN

**Eaux-de-Vie françaises, Vins, Liqueurs, Vermouth, Bouteilles vides, &c.**

PAR BERNARD TURPIN.

EUG. TOURNE, encanteur.

MERCREDI, 3 juillet 1867 à 10 heures du matin, il sera vendu à l'encan, au magasin de dépôt de M. U. Marmont, No. 45, rue Toulouse, pour compte de divers consignataires—

150 1/4 futailles Eaux-de-Vie françaises, différentes marques.

270 barriques vin de Bordeaux,

do do du Roussillon,

demi-barriques vin blanc,

... caisses vin de Bordeaux, différentes marques,

... do vin blanc

... quarts madère, sherry et porto, Grousset,

... caisses chartreuse

... kirsch et absinthe, Leroux tre.

... anisette de Bordeaux Marie Brizard,

... champagne, différentes marques,

... pipes vermouth,

... caisses vermouth, différentes marques,

... do vin du Rhin,

... sardines de Lyon,

... caisses truffes,

... do pâtes de foie gras, truffé,

... do petits pois Brient, 18 demies chaque,

... do cèpes à l'huile, 18 demies chaque,

... do champignons, 18 demies chaque,

300 paniers bouteilles vides, 12 chaque.

Les catalogues avec les détails seront prêts un jour avant la vente. 25 juin

## PAR G. DE FERIET.

Vente pour cause de départ.

MEUBLES. MEUBLES. MEUBLES.

PAR G. DE FERIET, encanteur.

Bureau, No 62 rue Royale.

VENDREDI, 5 juillet 1867, à 11 heures du matin, à la maison au No 306 de la rue ..., entre les rues Hôpital et Quartier, Deuxième District, il sera vendu, à l'enchère publique, pour cause de départ—

Tout le contenu de la ... BEAUX MEUBLES de salon, meubles de chambres à coucher, en bois de rose et en acajou, meubles de salle à manger, tapis, glaces, pendules, ..., ornements de cheminée, ... ustensiles de cuisine, ...

—Egalement—

Un magnifique piano Pleyel à sept octaves.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Vente positive pour cause de départ

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR G. DE FERIET, encanteur,

Bureau, rue Royale, No 62.

MERCREDI 3 juillet 1867 à 12 heures du matin il sera vendu à l'enchère publique, sur les lieux, à ... du Bayou [...]

Un assortiment général de meubles [...]

Un magnifique piano, ... 7 octaves

Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Résidence très agréable au No 38 de la rue des Marais, entre les rues Bienville et Douane.

SUCCESSION DE MADAME BENJAMIN ROBIN ALIAS ROBINETTE.

—No 2...—

PAR G. DE FERIET, encanteur

Bureau, rue Royale No 62

SAMEDI, ... 1867, à midi, à la Bourse des Négociants [...]

Morceau de terre de prix dans le Deuxième District.

Succession de Jean Desmarles.

No 28,5..

PAR G. DE FERIET, encanteur

Bureau, No 62 rue Royale.

MARDI [...]

## PREMIER ETAT ANNUEL

HUIT MOIS

## De la Compagnie d'Assurance des Facteurs et Commerçants,

*Rue Carondelet, No 39.*

Nlle-Orléans, 30 Avril 1867.

LES Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, soumettent l'état suivant des affaires pour huit mois expirés le 30 avril 1867:

*Etat des Primes reçues du 1er Septembre 1866 au 30 Avril 1867.*

[Tableau des primes, pertes et actif — chiffres en grande partie illisibles.]

Primes non expirées le 30 avril 1867 ... $37,054 ...

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

[Signé] MICHEL MUSSON, Président. ED. A. PALFREY, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermentés et signés pardevant moi, ce 15 mai 1867.

[Signé] G. H. BRAUGHN, Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer, à partir du 3 juin 1867 un dividende ... d'intérêt de dix pour cent par an sur les paiements du capital.

MICHEL MUSSON, Président. HARMON DOANE, Vice-Président.

ED. A. PALFREY, Secrétaire.

— DIRECTEURS. —

| | |
|---|---|
| James Hewitt, | J. D. Blair, |
| Jos. W. Carroll, | T. M. Scott, |
| W. A. Johnson, | Wm. Ball, |
| J. W. Burbridge, | Robt. Pitkin, |
| J. I. Noble, | A. H. Isaacson, |
| Moses Greenwood, | F. S. Wiltz, |
| A. C. S. Huntington, | Richard Milliken, |
| J. O. Brown, | Samuel F. Moore, |
| John Phelps, | Wm. B. Hemming, |
| Marshall J. Smith, | H. McNeil Vance, |
| J. Caillaud, | W. B. Tagus, |
| John Chaffe, | Hugh McColl, |
| | L. H. Tater |

17mai—1m

## Compagnie d'Assurance Germania de la Nlle-Orléans.

**PREMIER ETAT ANNUEL.**

CONFORMEMENT à la charte, la Compagnie publie l'état suivant:

| | | |
|---|---|---|
| Total des primes de l'année expirée le 31 mars 1867 | | 182,345 0? |
| Primes d'incendie | 127,008 99 | |
| Primes de mer | 44,610 32 | |
| Primes de rivières | 10,745 77 | 182,345 0? |
| Moins—Primes remboursées | 2,245 60 | |
| Montant en réserve pour risques non expirées | 25,425 35 | 27,670 95 |
| Montant net des primes | | 154,674 13 |
| Pertes payées | | |
| Pertes par l'incendie | 38,219 50 | |
| " sur mer | 22,?? 20 | |
| " sur les rivières | 2,6?? 08 | |
| | 64,131 79 | |
| Ré-assurances | 6,409 69 | |
| Dépenses, intérêt | 25,?? 62 | |
| Taxe et souscriptions | 4,740 02 | |
| " et 25 0/0 d'escompte | 37,013 13 | 134,454 20 |
| Bénéfice net | | 20,219 93 |

*L'actif de la Compagnie est comme suit:*

| | | |
|---|---|---|
| Billets pour actions | 249,580 00 | |
| Effets | 1,333 85 | |
| Dû, par comptes individuels | 16,319 52 | |
| Prêts sur garanties, sur demande | 37,830 00 | |
| Prêts sur hypothèque | 20,864 30 | |
| Garanties des Etats-Unis | 15,700 00 | |
| En caisse | 23,597 61 | 355,645 28 |

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

[Signé] E. MAIER, Secrétaire. D. MICHEL, Président.

Assermentés et signés, pardevant moi, ce 12 avril A. 1867.

[Signé] G. H. BRAUGHN, Deuxième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.

Le 11 du courant, à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de 50 pour cent sur le capital payé ou $10 par action, est déclaré et sera porté au crédit des billets d'actions non encore payés.

D. MICHEL, Président. C. T. FORSTER, Vice-Président. E. MAIER, Secrétaire.

— Directeurs: —

| | | |
|---|---|---|
| J. H. Eimer, | F. Wintz, | R. Blasco, |
| W. B. Schmidt, | H. F. Klumpp, | Geo. Wera, |
| F. A. Luling, | C. T. Forster, | Louis Schwarz, |
| A. Bruhn, | F. Frik, | G. L. L. Mayer, |
| H. Zuberbier, | H. W. Schwartz, | Charles Bendix, |
| Thos. Scherr, | Auguste Koenig, | D. Michel, |
| Chas Loeffer, | L. F. Berge, | O. H. Kerstendick |
| Julius Hoerner, | F. Rickert, | R. Claron. |

13 avril—1m

## AVIS.

LES créanciers de la succession de SYLVESTRE HERESTANT RABASSA sont notifiés de présenter au soussigné le montant de leurs réclamations et les titres sur lesquels elles sont fondées, et les personnes qui doivent à ladite succession sont requises de régler immédiatement.

MANUEL ELLIOT, administrateur, Passage de la Bourse, No 66.

30 juin—3t

---

## VENTES A L'ENCAN.

**PAR O. VALETON.**

**Manufacture de Sauces &c. &c. à l'encan pour cause de liquidation.**

PAR O. VALETON, Encanteur.

VENDREDI, 5 juillet à 11 heures du matin, il sera vendu, rue du Bayou, Nos 5 et 6 [...]

Le stock entier de la manufacture de conserves [...] sauce de la Louisiane, comprenant bouteilles, ..., tes, corniches, sauce en glaise, barils, ..., comptoirs, bureaux, bassines en cuivre, ... bouchons, et un lot de ...

Conditions—Comptant. 3 juillet

Whisky! Whisky! Whisky

Payable en billets de ville.

PAR O. VALETON, encanteur.

MERCREDI, 3 juillet, à 11 heures et demie du matin, il sera vendu au No. 6 rue de Tchoupitoulas, 100 barils whisky de "Ohio" de preuve à 3 et demie, ...

Conditions—Comptant en billets de ville.

## MONTGOMERY, BROS. & CO.

**Succession de Constantine McPhelin.**

No 2,491

La barge modèle "Madison." Bois de construction, vert et sec; Machines de bateau à vapeur, &c—à l'encan.

PAR MONTGOMERY, BROS & CO., R. M. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu mercredi 3 juillet, à 10 heures et demie, [...] en vertu d'un ordre de l'honorable W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District, rendu le 27 juin 1867, et pour le compte de ladite succession —

A la tête du ... de la rue Fenner et Peniston.

La barge modèle "MADISON", du port d'environ ... tonneaux

... pieds de bois de construction vert,

... du ... sec,

Les machines d'un bateau à vapeur, ... au complet

[...]

Meubles. Meubles. Meubles

PAR MONTGOMERY & BRO.

R. M. MONTGOMERY, Encanteur.

IL sera vendu [...]

Un assortiment général de meubles

[...]

AUSSI

Articles de ménage, Bouteilles à vin, Machines à égrener le coton, &c., à l'encan, pour le compte de qui il appartiendra.

PAR MONTGOMERY & BROS, R. M. MONTGOMERY, Encanteur.

[...]

## PAR D. E. MORPHY.

Mats. Mats. Mats.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[...]

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[...]

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[...]

## BLADON SPRINGS--Sources de Bladon, -- Comté Choctaw, Alabama.

CET agréable séjour d'été est ouvert [...]

Prix de pension ... $15 par semaine.

Des bateaux partent de Mobile tous les Mardis et Samedis [...]

JAMES CONNOR & CO., Propriétaires.

## PERUVIAN BARK BITTERS.

**Bitters de Quinquina du Pérou.**

CÉLÈBRE TONIQUE ET ALTÉRANT

**Amer infaillible pour prévenir les fièvres en frisson.**

PRÉPARÉ avec [...] QUINQUINA ROUGE DU PÉROU [...] PERUVIAN BARK BITTERS [...] fièvre en frisson [...] DYSPEPSIE, de l'INDIGESTION, à la MALADIE DE FOIE, de la DIARRHÉE CHRONIQUE, à la FIÈVRE INTERMITTENTE, de la FIÈVRE EN FRISSON, de toutes les ... [...] AFFECTIONS PÉRIODIQUES.

Dr. M. PERI, & Co., seuls propriétaires et fabricants.

Géo. I. KOUNS & Bro., rue de la Commune, No 59. Agents pour la vente en gros.

A vendre chez tous les Droguistes et Marchands.

## CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL— JUILLET 1867.

Les personnes ci-dessous désignées sont priées de se présenter à ce Consulat pour affaires qui les intéressent [...]

[Liste de noms — en grande partie illisible.]

La Chancellerie du Consulat de France, rue St-Louis, No 11 [...]

## SECOND ETAT ANNUEL

DE LA

## Compagnie Nationale d'Assurance,

CONTRE LA MER ET L'INCENDIE.

CONFORMÉMENT à la charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[Tableau des primes, pertes et actif — chiffres en grande partie illisibles.]

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

WM. WHANE, Président. E. N. GANUCHEAU, Secrétaire.

Assermentés et signés pardevant moi à la Nlle-Orléans, ... mai 1867.

B. MAIGNER, notaire public.

## COMPAGNIE D'ASSURANCE

## MUTUELLE HOME DE LA VIE

A CINCINNATI (Ohio)

Officiers

ORREN E. MOORE, Président,
ISAAC W. PARKER, Vice-Président,
CHAS. H. FROST, Secrétaire.
H. PERALTA agent général pour les Etats de la Louisiane, du Mississippi et du Texas.

**BUREAU: RUE ROYALE, No 18.**

Directeurs:

ROBERT MOORE, de Robert Moore & Co.
S. S. DAVIS, de S. S. Davis & Co.
JOHN F. TORRENCE, commissaire des travaux publics.
CHAS F. WILSTACH, maire de Cincinnati.
General E. F. NOYES, Juge de la Cour d'Epreuves.
H. A. MORRELL, solliciteur de la ville.
SAML WILSON, Wilson's Coal House.
ORREN E. MOORE, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle Home de la vie.
JOSEPH C. BUTLER, Président de la Banque Lafayette.
W. C. MIDDETON, de Jennings & Butterfield.
S. W. SIFBERN, Auditeur de comté.
Col. THOS L. YOUNG, Compagnie d'Assurance Entreprise.
BENJAMIN HOMANS, Jr. de Homans & Co, banquiers.
S. B. W. McLEAN, bureau de l'"Enquirer".
A. AUB, de Aub Frankel & Co.
H. PERALTA, Auditeur d'Etat, Nouvelle-Orléans.
JOHN L. EICHBERG, Memphis.
J. T. KEUKELER, Compagnie d'Assurance Equitable.
J. W. PARKER, de Parker et Dixon.
GARRET T. DORLAND, marchand de bijouterie en gros.
H. C. YOUNG, de Young & Holmes.
H. KESSLER, Président de la Compagnie d'Assurance de l'Aide.
SAML A. SARGENT, propriétaire foncière.
ALFRED T. GOSHORN, de Mills & Goshorn.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle Home de la vie est pleinement et très favorablement établie; elle est prête à émettre les polices d'après les façons les plus approuvées, à des conditions plus avantageuses qu'aucune autre Compagnie. La "Home" étant essentiellement MUTUEL, tout le bénéfice revient au porteur de la police, chaque étant préalablement au crédit de sa police. Les dividendes sont déclarés annuellement.

23 mai—1m